

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet
Maquette : Editions Monique Mergoil
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567

Un nouveau milliaire de Tibère sur la *uia Aurelia*

Daniel Brentchaloff*

Il y a cinq ans, j'ai signalé la présence d'une borne apparemment romaine, couchée au-dessus d'un fossé sur le bas-côté nord de la route nationale 7, entre Vidauban et Le Cannet-des-Maures (Var), au lieu-dit Matheron¹. A cet endroit, la route moderne se superpose à l'ancienne voie royale et se confond très probablement avec la voie romaine, *uia Aurelia* de *Forum Iulii* à *Forum Voconii*, en direction d'*Aquae Sextiae*². L'emplacement au bord de la route laissait soupçonner une borne milliaire ; la forme quadrangulaire et les dimensions comparées aux autres bornes de même type jalonnant la voie de Fréjus à Aix, en assez grand nombre d'une même série, nous ont fait conjecturer de prime abord une vraisemblable titulature de Néron (cf. *ILN*, I, Fréjus, 186-190 ; III, Aix, 289, 290, pour celles qui ont été dessinées ou qui sont encore visibles sur cette voie). A vrai dire, G. B. Rogers et moi avons remarqué de convaincantes similitudes avec la partie inférieure du milliaire de Néron signalé par Peiresc à Notre-Dame de la Trinité (1450 m à l'ouest de Matheron), celle-ci ne comportant que la fin de la dernière ligne de l'inscription avec une particularité remarquable que les auteurs des *ILN* (I, Fréjus, 188) n'ont pas soulignée : COS]III PP RESTID (*sic*), d'après le dessin de Peiresc.

Les mesures prises alors au revers de la pierre, face théoriquement inscrite contre terre (fig. 1) ne permettaient pas d'espérer y trouver plus d'une ligne, la dernière de l'inscription, conforme à celle de la partie

inférieure du milliaire de la Trinité dessiné par Peiresc. Notre opinion était confortée par le témoignage direct des ouvriers qui ont posé cette pierre sur le fossé, disant y avoir vu "des lettres". A notre demande, le propriétaire du domaine viticole, M. Paul Bernard, a bien voulu se charger lui-même de redresser ce monument prometteur, déplacé et visible maintenant au pied de sa bastide (fig. 2).

Domaine de Matheron, commune de Vidauban (Var), 22 mars 2002.

Borne quadrangulaire en grès fin, permien. Trois faces planes d'équerre, achevées au ciseau grain d'orge ; revers dégrossi, au-dessus d'une base simplement épannelée ; incomplète au sommet brisé et mutilé.



Figure 1 — La borne en place, couchée sur le fossé au bord de la route (cliché F. Bertoncello, 1997).

* Chercheur associé au Centre Camille Jullian, UMR 6573 — L'Oasis C, 109 impasse de la Pinède, 83600 Fréjus.

1 *Materon* sur la carte de Cassini. Bilan scientifique du Service Régional de l'Archéologie, DRAC PACA, 1997, p. 117-118. Prospection, D. Brentchaloff et G. B. Rogers, avril-mai 1997. Le compère George Bryan Rogers, disparu prématurément à Lezoux (Puy-de-Dôme), n'aura pas eu vent du résultat de notre quête.

2 AUBERT (G.), BOYER (R.), FÉVRIER (P.-A.), TAXIL (A.), Évolution de la grande voie transversale des Alpes-Maritimes au Rhône, dans *Histoire locale*, n° 29-32, 1957 (section II, p. 3-14 et carte au 1/50.000°). Autres cartes dans les *ILN*, I, Fréjus, II, Antibes, III, Aix.



Figure 2 — Face de la borne inscrite avec les trois dernières lettres de la dernière ligne (cliché S. Roucole, 2002).

Hauteur totale, 1,57 m, dont 0,55 pour la base enterrée ; largeur, 0,61 m ; épaisseur, 0,29 à 0,31 m. La dernière ligne de l'inscription est à 0,83 m au dessus de la base ; hauteur des lettres, 9, 8 et 9,5 cm. La dernière lettre (T) est à 16,5 cm de l'angle droit.

Inédite.

[- - -]
[REFE]CIT

Il ne reste que les trois dernières lettres de la dernière ligne de l'inscription (donc sans indication de distance en milles romains) et ce ne sont pas celles qui ont été vues par Peiresc sur le milliaire de Néron à la Trinité.

L'*ordinatio*, comme on peut en juger sur notre relevé (fig. 3), n'autorise pas une restitution plus ample que le seul mot [*refe*]cit sur la ligne en partie lisible à la fin de l'inscription. La formule *uiam refecit*, telle qu'on peut la lire sur un milliaire de Tibère de la cité d'Antibes³ n'a pas sa place ici.

La résolution de cette équation en trois lettres ne relève pas de la science infuse : à l'est du Rhône, sur la *uia Aurelia* (*CIL*, XII, p. 634, "*a Varo flumine Arelate*") ainsi que sur la *uia ad Reios* (cité de Fréjus), toutes les bornes quadrangulaires identifiées portent la titulature, soit de Tibère, soit de Néron⁴. Outre leurs faces planes, elles ont en commun une largeur moyenne de 0,60 m, et aucune ne porte d'indication de distance. Les milliaires de Tibère se distinguent de ceux de Néron par la formule finale :

VIAM REFECIT, en une seule ligne sur le milliaire d'Antibes déjà cité.

REFECIT ET / RESTITUIT, en deux lignes sur le milliaire perdu de Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône), *CIL*, XII, 5478 = *ILN*, III, Aix, 287.

RESTITUIT ET / REFECIT, en deux lignes sur les quatre bornes de la route du Muy à Riez (cité antique de Fréjus), *CIL*, XII, 5445, 5446, 5447, 5449 = *ILN*, 181, 182, 183, 184.

Les milliaires de Néron portent invariablement le seul mot RESTITUIT à la fin de la dernière ligne : *CIL*, XII, 5475, 5473, 5474 = *ILN*, III, Aix, 289, 290, 291 ; *CIL*, XII, 5459, - , - , 5468, 5469, 5471 = *ILN*, I, Fréjus, 185 à 190. Soit neuf bornes de la même série sur la *uia Aurelia*, dont une sur la voie nord de l'Estérel (*ILN*, 185).

Tout bien considéré (emplacement, forme, dimensions, inscription), la borne de Matheron est analogue aux quatre bornes de Tibère de la route du Muy à Riez, ou plus exactement, du Muy à Ampus, au nord de Draguignan, puisqu'il n'en existe pas d'autre au-delà sur cette route vers Riez. Deux de ces bornes conservées au musée de Draguignan sont taillées dans le même matériau, le grès fin "de Fréjus"; et si l'on compare le dessin du CIT de l'inscription de Trans (*ILN*, 182) avec le nôtre (barre du T au-dessus du I), il ne sera pas téméraire de prétendre que les deux gravures sortent du même atelier.

L'identification paraissant assurée, ce nouveau milliaire de Tibère est le troisième retrouvé sur la *uia Aurelia* entre Var et Rhône et ce serait aussi le premier à paraître sur le trajet de Fréjus à Aix, à XX milles de Fréjus et à

3 Milliaire de Golfe-Juan transporté à Vallauris. *CIL*, XII, 5440 = *ILN*, II, Antibes, Riez, Digne, 139. A. Chastagnol décrit cette pierre « en porphyre ou grès rougeâtre de l'Estérel » ; elle est en grès brun "de Fréjus".

4 Il faut exclure les deux bornes de 0,25 et 0,30 m de côtés, portant les seuls chiffres XXI et XXV, sur la route de Riez au nord de Draguignan. Elles pourraient être d'époque républicaine, et sont en tout cas atypiques pour l'époque impériale. Cf. SEGOND (H.), Borne trouvée à Ampus sur la voie romaine, dans *Bull. de la Soc. d'Et. Sc. et Arch. de Draguignan*, XIX, 1892-1893, p. 123-129 et *ILN*, I, Fréjus, 206 et 207. Il n'existe pas de borne quadrangulaire dans les Alpes-Maritimes, ni sur les voies romaines des cités de Vence, Castellane, Digne, Riez.

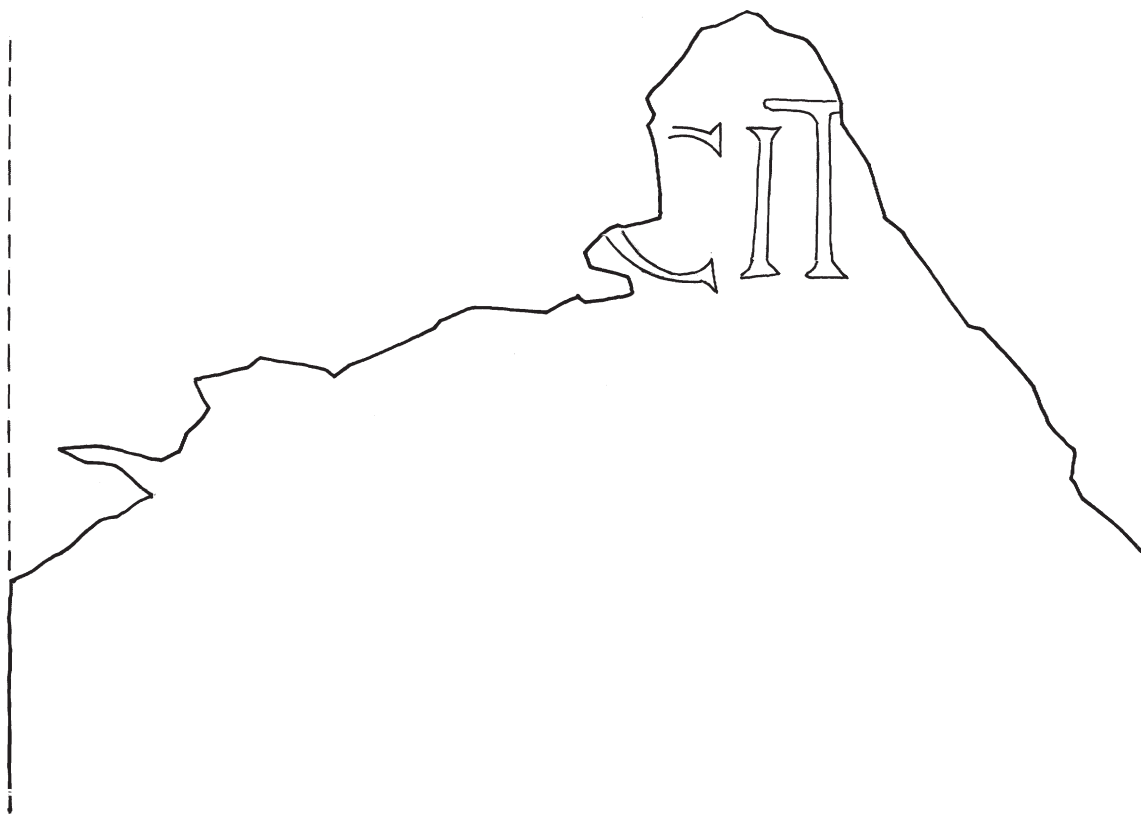


Figure 3 — Détail de l'inscription (dessin S. Roucole, réd. 1:4).

II milles de *Forum Voconii*. Mais je crois qu'il y a lieu de corriger ici une erreur ancienne et persistante à propos de la borne découverte au Muy vers 1650⁵ et que tous les auteurs placent à tort sur l'embranchement de la route de Riez. H. Bouche (*Chorographie de Provence*, Aix, 1664, t. I, p. 253) écrit à son sujet : « Dans le château et la maison seigneuriale de ce lieu l'on voit une très-ancienne pierre milliaire du temps de l'empereur Tibère, dernièrement trouvée dans la rivière d'Argent, de sept pans de longueur & de trois de largeur, avec cette inscription [... »]. Toutes les cartes⁶ montrent que le fleuve Argens passe nettement au sud et à l'est du Muy, et ne se rapproche de la voie romaine qu'en direction de Fréjus ; tandis que l'embranchement de la voie de Riez se trouve au nord-ouest de la bourgade, "ancien chemin de Draguignan au Muy" tel

qu'il est indiqué sur le cadastre napoléonien. Trouvée dans l'Argens, la borne en question aurait été le milliaire *moins un* ou le milliaire zéro de la voie de Riez. Les distances sur cette route étant comptées à partir de Fréjus, il faut rétablir ce milliaire à X milles de Fréjus, sur la *uia Aurelia*⁷.

Après celle de Constantin⁸, la borne milliaire de Matheron est la deuxième découverte et identifiée sur la RN 7 à Vidauban depuis l'édition des *ILN-Fréjus* (1985). Toujours pressé de regagner ses pénates massaliotes, le *Magister, egregius uir* honoré par le présent ouvrage est passé cinquante ou cent fois à vingt mètres de ces monuments épigraphiques sans avoir rien flairé, ni vu, ni aperçu. Désormais les scholiastes romains devront apprendre à se hâter lentement.

5 *CIL*, XII, 5445 = *ILN*, I, Fréjus, 181 et *CIL*, XVII/2 qui suit en tous points I. König (*Die Meilensteine...*, Bern, 1970) n° 68, lequel situe *Forum Voconii* au Muy, soit à dix milles de Fréjus !

6 Celle de Cassini, comme le premier cadastre, montre clairement le réseau des anciennes voies et la situation de l'Argens par rapport au Muy. Notre démonstration est incompréhensible si l'on utilise la carte archéologique du Muy, fig. 59, p. 529 de la *CAG 83/2* (1999) : l'Argens au sud du village est remplacé par l'Aille et la Nartuby au nord est remplacée par l'Argens. Le dessin semble montrer qu'une boucle de la rivière (Aille = Argens) contourne le village par le nord en se rapprochant de la route, alors que dans la réalité elle ne l'atteint pas au sud. La *CAG* du Var, édition 1999, fourmille d'erreurs, tout comme celle de 1932.

7 Melchior d'Agay lui assigne la place d'un oratoire qui marquait selon lui « le IX° mille en partant de Fréjus » : « A cet endroit seulement, la rivière [Argens] est assez rapprochée de la route pour qu'il ait été possible et relativement aisé d'y jeter une pierre de grande taille... ». Cf. Marsens, Le Muy, Le Vérignas, dans *Bulletin ... de Draguignan*, XXXIX, 1932-1933.

8 Découverte en 1990. D. Brentchaloff et J. Gascou, Milliaires des cités de Vence, Castellane, Fréjus, dans *ZPE*, 109, 1995, n° 6, p. 253-254.

